

Très Sage et vous tous mes frères Elus Secrets

C'est le premier travail que j'entreprends parmi vous, Les Passeurs de Lumière. Puisse cette planche être la première d'une lignée studieuse qui augure d'un travail assidu et pérenne dans les grades de sagesse du Rite Français. Il s'agit du thème de :

LA CAVERNE

Préambule :

« Vincere aut Mori » !

Cette devise est inséparable du 1^{er} Ordre et de l'ensemble des maximes qui s'y rapportent :

- le crime ne peut être impuni
- la conscience est un juge inflexible
- sans pouvoir légitime, la vengeance est criminelle.

A la première lecture « crime », « conscience » et « vengeance » résonnent comme des sentences en réponse à la mort sans doute virtuelle du Maître Hiram. Ces mots violents nous amènent imperceptiblement vers un champ de conscience profond.

La devise, elle aussi est indissociable de cette prétendue mort du Maître. Elle sonne comme un cri de combat qu'il faut remporter à tout prix mais aussi comme une épitaphe.

Un cap est désormais franchi dans la compréhension maçonnique et dans l'initiation. Ce que l'on croyait enfin acquis, s'effondre ou bien se révèle à nous comme une évidence...

Vaincre ou mourir, tel est le postulat.

Ce fut la devise des armées de Jules César puis de celle du Clan des Mac Neil qui combattit à la bataille de Bannockburn en 1314 auprès du Roi Robert Bruce et

de ce qui restait des Templiers réfugiés et protégés en Ecosse. Et voilà qu'elle est devenue aujourd'hui notre devise au 1^{er} Ordre.

Vous allez vite comprendre où je veux en venir.

La Caverne :

Que signifie la caverne ?

Qu'il n'est lieu si obscur et si caché qui puisse mettre les pervers à l'abri du supplice ou du remord...

Tel est le menu d'un repas qu'il va falloir digérer en tant qu'élus secret.

Les cavernes, les cryptes ou grottes étaient les lieux de culte des premiers hommes qui prirent conscience de la mort. Le culte de Mithra était célébré dans des grottes. Les premiers chrétiens pratiquèrent dans des cavernes ou des cryptes. Mahomet a eu sa première révélation dans la grotte du mont Hirâ. Jésus est né dans une grotte, ainsi que Lao Tseu. Les celtes ont réalisé de nombreux dolmens ou ouvrages hypostyles dédiés aux cultes des morts. Jésus a d'ailleurs été mis au caveau dans une grotte pour ensuite « ressusciter »...

L'étymologie du mot crypte indique assez bien sa signification : **caché**. Tout comme décrypter signifie découvrir ce qui est caché... Les premières cryptes (aussi appelées anciennement crutes, croutes ou grottes) ou encore grottes sacrées ont été taillées dans le roc ou maçonnées sous le sol, pour cacher aux yeux des profanes les tombeaux des martyrs puis des morts en général ; plus tard, au-dessus de ces hypogées vénérées par les premiers chrétiens, on éleva des chapelles et de vastes églises ; puis on établit des cryptes sous les édifices destinés au culte pour y renfermer les corps des saints recueillis par la piété des fidèles. Beaucoup de nos anciennes églises possèdent des cryptes qui remontent à une époque très reculée. Celles-ci constituent leur origine souvent païenne : les unes ne sont que des salles parallépidiques ou voûtées en berceau, les autres sont ornées parfois de colonnes, et de chapiteaux, d'où leur nom : hypostyles (hypostulos signifie en grec supporté par des colonnes); d'autres sont de véritables églises souterraines avec collatéraux, absides et absidioles. On pénètre habituellement dans les cryptes par des escaliers qui débouchent des deux côtés du sanctuaire, ou même dans l'axe du chœur.

Cela n'est pas sans vous rappeler que notre bon Maçon, Joaben, a descendu un escalier taillé dans le roc composé de neuf marches ou degrés... Je ne vais pas rentrer dans le détail sémiotique sur l'escalier, il ferait à lui seul le sujet d'une autre planche.

Il existe donc des temples hypostiles ou cryptes partout dans le monde : en Egypte, en Inde, en Grèce, et bien sur en France. Le plus ancien temple retrouvé à Paris, 14bis rue Pierre Nicole, était un temple hypostile ; c'était là sans aucun doute la première Cathédrale de Paris « Notre Dame des Champs » où Saint Denis célébra ses premières messes. Pour l'anecdote, j'ai dormi plusieurs fois sans le savoir dans un appartement de l'immeuble qui a été construit sur cette crypte, lorsque j'avais une vingtaine d'années...

La symbolique de la caverne est double : élévation de l'âme ou descente aux enfers. Elle représente à la fois la voûte du ciel et la porte du royaume des ténèbres et des esprits. Dans la caverne, le temps n'existe pas. Il n'y a ni hier, ni demain car le jour et la nuit y sont semblables. Elle est le centre du Monde. Lorsque la stalactite rejoint la stalagmite, elle forme le Pilier du monde, qui relie le ciel et la terre.

La caverne figure dans les mythes de renaissance et d'initiation de nombreux peuples. Elle est aussi considérée comme un gigantesque réceptacle d'énergie tellurique, et possède un pouvoir de maturation qui l'apparente au ventre de la Mère ou matrice. Certains rituels d'initiation font donc passer l'adepte par la mort symbolique dans une caverne, ou un tombeau (reproduction artificielle de la caverne), et c'est seulement après être «mort » que celui-ci peut renaître à un niveau supérieur.

Une nouvelle fois, vous n'êtes pas sans reconnaître notre rituel d'élévation au Grade de Maître. Mais aussi, on peut y voir le Cabinet de Réflexion comme la forme moderne et adaptée de l'antique caverne initiatique.

Entrer dans une caverne c'est faire un retour à l'origine. La caverne est un lieu de passage de la terre vers le ciel. D'ailleurs, le Christ est mort, a été inhumé dans un sépulcre creusé dans la roche, et est descendu aux enfers, pour enfin

ressusciter. Il est né dans une grotte, dans la terre-mère... Il a laissé sa dépouille d'homme, de fils de Dieu dans un tombeau. Il vient de la terre et retourne à la terre. Mais son esprit s'élève vers le ciel... vers le Père.

Je reviens à notre passage au 1^{er} Ordre en essayant de mettre de l'ordre :

-Adon Hiram est le Maître assassiné par trois compagnons jaloux de n'avoir pas

obtenu la clé qui permet l'accession à la Connaissance ; je rappelle qu'Adon Hiram signifie Dieu Elevé...

-Joaben, Maçon de la classe des Maîtres, est missionné par le Roi Salomon pour retrouver les forfaiteurs et venger l'Architecte. L'étoile du matin n'appelle plus les ouvriers à l'ouvrage... La grande lumière s'est éteinte.

-Un inconnu révèle la retraite des assassins d'Hiram : une caverne au bord de la mer, nommée la caverne de Benacar.

-Joaben accompagné de huit autres Maîtres se rend avec l'inconnu à la Caverne ou Carrière de Benacar. Ils sont précédés par le chien de l'inconnu.

-Les deux premiers coupables du meurtre poursuivis par la troupe se jettent dans la fondrière... et meurent.

-Abi Balah, ou « meurtrier du Père », troisième coupable, saisi de terreur en voyant Joaben descendre les neuf marches de l'escalier, se sacrifie en se plongeant son propre poignard dans le cœur.

-Les Elus laissent les corps en proie aux bêtes féroces et ramènent les trois têtes à Jérusalem.

-Salomon autorise les neuf Maîtres à porter le signe distinctif d'Elus Secrets.

Je ne veux pas rentrer pas dans la symbolique de l'inconnu et de son chien. Mais que faut-il comprendre ?

Les Elus Secrets sont choisis par Salomon, faut-il le rappeler, parmi l'élite des Maîtres (au risque de vous choquer)... Non pas parce qu'ils savent mieux que quiconque tailler la pierre, mais parce que leur niveau de conscience et leur humilité leur permettent de revenir sous la crypte, sous l'hypostyle, afin de retrouver l'âme du chantier et élever celle-ci vers la lumière du matin. Peu en sont capables... L'illusion de la Connaissance n'est pas la Connaissance. Il suffit de regarder autour de nous pour voir la quantité d'érudits dont recèle le Monde et pour comprendre que l'érudition ne conduit pas à la Sagesse.

« **Multi Sunt Vocati, Pauci Vero Electi** » (Saint MATHIEU)

Beaucoup sont appelés, et peu sont vraiment élus...

La caverne de Platon :

Le savoir, l'érudition libèrent-ils des préjugés et de l'ignorance? La libération commence-t-elle toujours par l'initiation? L'initiation est-elle suffisante? Les hommes vivent-ils dans une existence réelle ou manipulée? Les croyances et les valeurs que l'on a éduquées aux hommes sont-elles toujours bonnes? L'ignorance n'est-elle pas une forme de paresse et de lâcheté des hommes? Est-il toujours bienvenu de libérer l'ignorance?

Dans son ouvrage, La République, Livre VII, Platon, philosophe grec du 4ème siècle avant Jesus Christ, élève de Socrate, et sans doute Maître d'Aristote, cherche à défendre l'idée que les hommes vivent dans un monde où la réalité est imparfaite, et où les hommes qui ont le plus de savoir peuvent manipuler ceux qui sont dans l'ignorance. Il suggère également que la facilité et la paresse sont préférées au savoir et à la difficulté par de nombreux hommes.

La parabole de la caverne me semble bien traduire le passage au premier Ordre d'Elu Secret. Ce n'est absolument pas un contresens contrairement à ce que j'ai déjà entendu. Encore une fois, tout dépend du degré de lecture sur lequel on se place.

Pour Platon, la caverne symbolise le lieu d'ignorance, de souffrance et de punition dans lequel vit l'homme qui se satisfait de l'obscurité et du degré premier de la compréhension.

Dans cette allégorie, Platon décrit des prisonniers enchaînés au fond d'une caverne. Ces prisonniers prennent ce qu'ils voient pour la réalité, mais ce n'est que le reflet d'une image. Ils sont dans l'illusion totale de la première lecture. C'est pourquoi le monde visible est appelé " le monde des apparences ". Nous croyons connaître, dit Platon, le monde tel qu'il est vraiment, mais en fait, nous n'avons accès qu'à son apparence. Les habitants de la caverne, c'est nous, l'humanité.

La caverne, chez Platon, signifie... notre monde tel que nous le voyons au prime abord. Une faible lumière nous montre le chemin. La caverne renferme le subconscient, notre conscience cachée. La marche vers l'intelligence commence par la délivrance de ses liens, et l'ascension hors de la caverne après avoir découvert notre conscience cachée...

Un petit nombre y parvient parfois. Ceux-ci commencent alors une ascension libératrice hors de cette caverne vers l'extérieur, vers le monde véritable (par opposition au monde réel tel que nous le voyons...). Bien évidemment, ceux qui restent dans la caverne se satisfont d'un savoir qui peut être certes « érudit » mais qui n'a en vue que la persuasion d'un auditoire. Nous retrouvons dans notre société des « savants » ou des « professeurs » qui développent des raisonnements dont le but est uniquement l'efficacité persuasive, et non la vérité, et qui à ce titre contiennent souvent des vices logiques ou historiques, bien qu'ils paraissent à première vue cohérents avec le système dans lequel nous avons été éduqués...

Socrate a été mis à mort par les « habitants de la caverne » : les sophistes. Il a dû boire la cigüe parce qu'il dérangeait leurs représentations habituelles, en leur montrant le chemin d'une vraie vision intérieure. Dans son allégorie de la Caverne, Platon veut démontrer que le contraste entre l'obscurité de la caverne et la lumière de l'extérieur est le même que celui qui existe entre le monde visible ou des idées et celui de la Connaissance. Après avoir quitté la caverne et contemplé le monde véritable de la connaissance, le « philosophe » ou l'initié pourra et devra revenir à l'intérieur pour instruire et éclairer les autres hommes.

L'allégorie de la caverne est en fait une métaphore du courage du philosophe et de la prise de conscience de sa responsabilité vis-à-vis des autres hommes, de son devoir de pédagogie. L'homme, nous dit Platon, qui se contente des apparences reste un esclave enchaîné à ses certitudes. La réalité intelligente appartient à celui qui prend le risque de la confrontation à l'autre et qui séjourne

dans la Lumière, fut-elle éblouissante. Mais la contemplation béate et aveuglante du soleil est inutile si l'homme ne revient pas ensuite dans la Caverne pour répandre la Lumière sur ceux qui sont perdus dans l'obscurité. La foi, l'illumination, est une responsabilité, un engagement, un combat ou alors n'a aucune raison d'être.

Epitaphe : « Vaincre ou Mourir »

La méthode maçonnique s'apparente donc par certains points, à cette allégorie de la Caverne. Le franc-maçon ne doit pas se contenter de regarder les ombres que le monde profane projette sur les murs de sa caverne. Il ne doit pas rester reclus dans le temple, jaloux de son confort et de son savoir. Par des voyages incessants entre le temple et le monde profane, il doit apporter sa contribution à l'amélioration de l'Humanité.

L'introspective permanente est un devoir dès lors que l'on passe à l'Ordre Supérieur... Un travail de recherche permanent devient indispensable pour rejoindre le monde des Esprits, de la Connaissance du Monde.

« Visita Interiora Terrae Rectificandoque Invenies Occultum Lapidem »

Visite l'intérieur de la terre et en rectifiant tu trouveras la pierre cachée.

Telle est la formule consacrée qui figure dans le cabinet de réflexion des postulants à la maçonnerie du REAA.

La mort profane permet la «descente aux enfers» qui est un voyage souterrain auquel la caverne donne accès et qui, s'il est réussi, permettra d'accéder au sommet de la montagne. Ce sommet n'est atteint que par ceux qui ont visité le centre de la terre, et en sont sortis. Cette mort profane est une

seconde naissance. On ne peut sortir de la caverne où nous sommes nés qu'en se corrigeant, en se rectifiant sans cesse. Et enfin libérés, nous verrons la lumière.

Mais vient ensuite une autre mort, celle du Maître... et c'est là que viens l'explication de l'épithaphe de cette planche « Vaincre ou Mourir »...

Dans son acception ancienne, l'initiation, souvent marquée par un rite de passage, est censée provoquer un éveil de la conscience et une autre vision des choses, du monde et de la Tradition. Par « Tradition », il faut désigner un savoir immémorial, absolu auquel l'initié pourrait alors se relier. Ce trésor de la Tradition serait ainsi le maillon qui relie chaque initié à ses prédécesseurs, à son maître, à ses initiateurs depuis l'origine des temps.

Au premier Degré (je reviens sur l'idée de première lecture), l'initiation est le premier électrochoc qui ramène le profane à ce besoin d'éveil de conscience. Il n'est pour autant pas plus avancé. Pas plus au deuxième Degré où il devient Compagnon qu'au Troisième où il devient Maître. Tel le prisonnier de la caverne de Platon, il est de ceux qui recoivent les premiers rayons de lumière, mais qui retournerait bien descendre les neuf marches... et se contenter du savoir acquis grace aux instructions reçues à ces trois Grades.

Les allégories seront multiples, mais sans effort pas de récompense... Aucun mot des vocabulaires courants ne correspondra à cette lecture initiatique car, la lecture ésotérique fera appel à des « Paraboles » ou à des « Allégories » plus qu'à une culture purement religieuse ou à un savoir profane. Il s'agira plus de forcer l'Initié à poursuivre son travail de recherche d'une lecture à un autre niveau que d'une volonté de lui cacher les choses (nous revenons à la Crypte...). C'est d'ailleurs pourquoi il résulte de ces « paraboles » une impression de mystères chez les non initiés.

Selon l'évangile de Thomas, «Rien n'est caché, sinon afin qu'il soit manifesté » et selon celui de Marc, il mise sur la « capacité du lecteur à faire surgir l'identité de l'Esprit de la narration toute entière ». On retrouve la même idée de niveaux de lecture ou de compréhension chez Saint Bernard :

« Tout ce qui est voilé sera dévoilé et tout ce qui est caché sera connu ».

Pour les Soufis, lecteurs Esotériques du Coran, on parle de 7 niveaux de lectures différentes. L'Irfan est la discipline Esotérique conduisant à la connaissance mystique ou spirituelle directe mais pour les Salahfiste, la lecture du Coran ne peut être qu'exotérique au sens le plus radical du terme. Les Salahfistes sont les extrémistes musulmans qui tout comme les Sophistes du temps de Socrate, ont intérêt de maintenir le peuple prisonnier de leur caverne...

Dans l'antiquité grecque, comme autour du bassin méditerranéen, il y avait de nombreux cultes à mystères comme le rapporte Apulée dans « Les métamorphoses » dites aussi « L'âne d'or ». Au 1^{er} Grade du Rite Français, on approche ce concept de métamorphose ou d'homme transformé en âne d'or par tentation, mais qui garde ce potentiel de devenir un des élus. Au delà d'un simple initié, si je puis dire débutant, il aura, s'il le peut et le désire, la possibilité d'approcher un peu plus de la Connaissance Universelle, de celle du Père.

Descendre dans la caverne revient à vaincre ses faiblesses plutôt que de mourir d'ignorance spirituelle, telle est la signification de l'épithaphe.

En conclusion mes frères élus :

De ces sociétés ou religions disparues pour la plupart, il reste la « Franc Maçonnerie » qui propose au travers d'un « Ordre » et de « Rites », outre un enseignement, un véritable parcours initiatique à tout homme libre et qui en éprouve le besoin.

Mais celle-ci nécessite un travail permanent.

La lumière qui luit depuis la nuit des temps, au fond de la Caverne, de l'Hypogée (ou Tombe souterraine) doit nous forcer à nous élever vers l'Ame de tout ce qui est. La lumière doit nous élever vers le point le plus éloigné de la Terre qui porte le nom d'Apogée...

Celle-ci est d'ailleurs symbolisée comme la Nef dans une cathédrale là où brille l'étoile du matin.

J'ai dit Très Sage.